

PATRIMOINE. Il y a 110 ans, l'abbé finissait de sculpter les rochers de Rothéneuf

Il y a 110 ans, un abbé sculptait dans la falaise quelque deux cents rochers, ainsi que des bois dans un foisonnant jardin au cœur de Rothéneuf (Saint-Malo). Les médias nationaux s'en emparent en ce moment et célèbrent sa mémoire, pour saluer une œuvre, malheureusement en péril. Histoire.

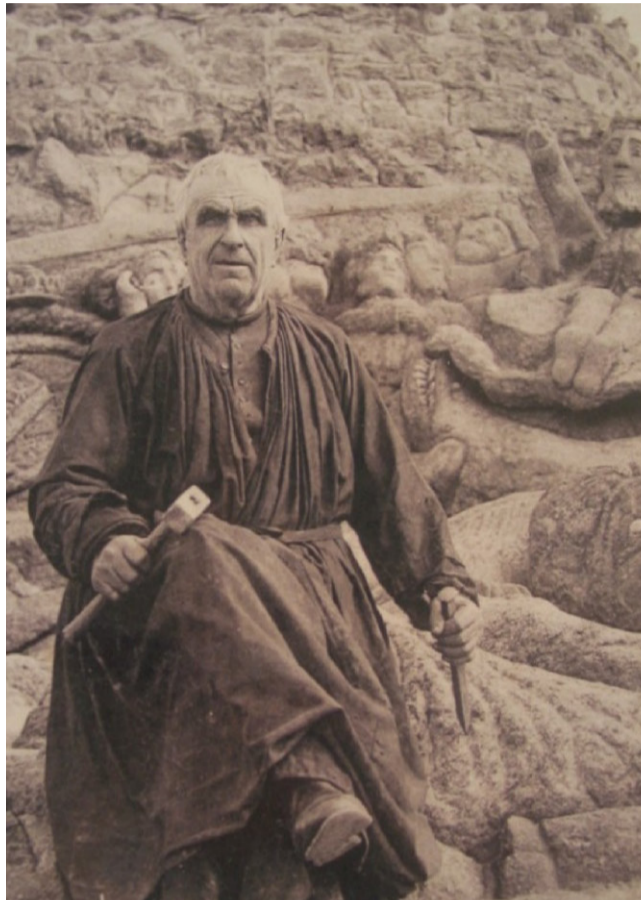
C'est en 1894 qu'un certain abbé Fouré, né à Saint-Thual le 4 septembre 1839, s'installait à Rothéneuf, officiellement « pour raisons de santé ». Il a alors 55 ans. Il arrive dans la petite bourgade malouine de bord de mer après avoir officié dans cinq paroisses différentes, dont Langouët de 1889 à 1894, partiellement sourd.

C'est sans doute pour cela que le solide curé de campagne arpenta souvent les bords de mer dans sa soutane sombre, trouva refuge au pied des ro-

chers. De là à se mettre à les sculpter... C'est ce qu'il advint. Patiemment, armé d'un marteau et d'un burin, il se mit à façonner la falaise. Entre 200 et 250 sculptures naquirent probablement de ses doigts meurtris par les heures de travail...

Des rochers peints « de violentes couleurs »

Pour ses sculptures, l'abbé serait inspiré de son actualité, et de son imaginaire : Jacques Cartier, le monstre de l'Apocalypse, le tombeau de St Budoc, évêque de Dol, la guerre des Boers... Il était abonné au « Salut » (gazette de Bretagne qui parut de 1881 à 1944) et on sait qu'il avait été révolté par ce qu'il avait vu sur la guerre qui se déroulait en Afrique du sud, alors il aura probablement mis sa révolte



L'abbé sur ses rochers sculptés, aux alentours de 1905 ; vue des rochers à l'époque, et aujourd'hui, piétinés par des générations de touristes depuis plus de cent ans.

Quatre sculptures bois de l'abbé retrouvées



Deux des quatre sculptures qui viennent de remonter du fond du temps, grâce au travail acharné de l'association des Amis de l'œuvre de l'Abbé Fouré. Elles appartenaient à Eugène Herpin.

Le travail acharné de l'association à la recherche de toutes traces de l'abbé a permis de retrouver quatre sculptures en bois. Des sculptures que l'association attribue sans mal à l'abbé, visibles sur les cartes postales d'époque. Elles appartenaient à Eugène Herpin, poète, président de la Société d'histoire et d'archéologie de l'arrondissement de Saint-Malo, qui vécut de 1860 à 1943.

dans sa sculpture.

Mais il ne sculpta pas que la pierre. L'abbé a également

sculpté sur bois dans son jardin.

Dans sa propriété du bourg, dite aussi L'Ermitage, où l'abbé vécut

jusqu'à sa mort. L'intérieur de sa maison ainsi que son jardin étaient truffés de ses œuvres sculptées : à tel point que ça devint un musée à partir de 1911, appelé 'Musée de l'ermite'. Mais dont il ne reste rien qui rappelle le lieu d'antan aujourd'hui.

Il a aussi réalisé des meubles, dont un fauteuil. Il se faisait d'ailleurs livrer du bois pour cela. Malheureusement disparus. On sait qu'une vente aux enchères « à l'encan » a en tous cas eu lieu dans les années 1980 à Saint-Malo. Le fauteuil naïf de l'abbé a été acheté 3800 F, son tabernacle, 7000 F.

Décédé en 1910, il sculpta probablement pendant 13 ans, jusqu'en 1908. Il tomba très malade au cours de l'hiver 1907...

Il sculpta, et peignit également ses rochers, comme il le dit lui-même dans une interview en 1909 : « Les personnages sont peinturlurés pour la plupart de violentes couleurs. L'un d'eux, étendu sur le sol, présente une symphonie en jaune un peu hurlante. Il y en a d'autres qui sont verts, bleus, noirs. Le coloriage des figures est plus heureux, qui fait sortir du roc des yeux

très blancs, et des prunelles sombres ».

Il existe un grand nombre de cartes postales d'époque (460 environ), témoignant du goût de l'homme d'Église pour la pose, puisqu'on le voit souvent photographié assis sur ses rochers sculptés. Il donna d'ailleurs également de nombreuses interviews à des journalistes, venant de partout, y compris d'autres pays que la France ! A cette époque, le site fut extrêmement fréquenté, et contribua à l'essor touristique de Saint-Malo et de Rothéneuf tout particulièrement.

Virginie DAVID

■ Le site des Rochers sculptés se trouve à Rothéneuf. Pour voir les sculptures, deux possibilités : ou vous passez par le bourg, l'accès privé à côté du restaurant le Benettin et vous devrez vous acquitter de 2,50 euros, ou vous passez par la plage, en contrebas.

→ Œuvre de l'abbé Fouré : où en est-on ?

« L'association a réalisé un inventaire en juin 2016 : entre les sculptures disparues et l'usure, le site des rochers ne représente plus que 24% des rochers d'origine », informe Joëlle Jouneau, au nom de l'association des Amis de l'œuvre de l'Abbé Fouré.

Le constat est alarmant. L'association a vu le jour en 2010, sur les préconisations de la DRAC (Direction régionale des Affaires culturelles), dans le but de faire connaître l'abbé Fouré et son œuvre, pour lutter contre son oubli, puisqu'à Saint-Malo, cet abbé qui sculpta les falaises est l'étrange grand oublié du souvenir malouin. « Alors que c'est un élément incontournable du patrimoine », nous précisent les chevilles ouvrières de l'association. « Pour nous, très vite le besoin de sauvegarde est devenu une évidence. Ayant réussi à nous hisser dans le circuit national de l'art brut, nous avons pu voir que beaucoup d'œuvres en France avaient pu être sauvegardées, comme la cathédrale Jean Linard, en six mois, comme à l'étranger. Il faudrait apporter à l'œuvre de l'abbé les mêmes soins. L'urgence absolue : ne plus marcher sur les sculptures, et la numérisation 3D de toutes les sculptures, seul moyen de transmettre l'existant aux futures générations ».

L'association travaille à la naissance d'un sentier d'interprétation à Rothéneuf, ce qu'elle veut faire avec les Malouins, et les habitants du quartier, pour début 2018.

Un de ses objectifs est également de réhabiliter la fontaine sculptée par l'abbé en plein cœur de Rothéneuf, qui comptait initialement six sculptures.

La réplique de la Pointe du Christ, réalisée avec succès en partenariat avec le département et le CNRS, ne sera présentée au public qu'à la Toussaint, au Sémaphore de la Pointe du Grouin. En attendant de lui trouver une destination définitive. Cet été, par manque de salle, l'association n'a pas pu reconduire ses activités à destination du public.

Des balades découvertes sont par contre organisées quatre fois par semaine (<http://rochersrotheneuf.wordpress.com>).

« Le site des rochers sculptés ne représente plus que 24% des rochers d'origine »

L'association des Amis de l'œuvre de l'Abbé Fouré, suite à un inventaire réalisé en juin 2016.